

LES CARNETS DE LA CHAIRE

La Collection de la Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif

Vol 2 no 2 • Septembre



L'intimidation, le parcours scolaire et la construction identitaire d'étudiants universitaires

Par

Suzy **Patton**

France **Picard** et

Nancy **Gaudreau**



UNIVERSITÉ
LAVAL

Pourquoi s'intéresser à la problématique de l'intimidation?

L'intimidation est une problématique sociale d'importance, qui touche entre 16,5 % et 36 % des élèves durant leur parcours (Beaumont, Leclerc, Frenette & Proulx, 2014; Conseil canadien sur l'apprentissage, 2008; Institut de la statistique du Québec, 2012). D'une part, de nombreuses recherches affirment que les élèves victimes d'intimidation sont sujets à vivre des difficultés scolaires telles qu'une diminution de la performance scolaire (Beran, Hughes & Lupart, 2008; Juvonen, Wang & Espinoza, 2010) ou du sentiment d'efficacité personnelle (Rayle, Moorhead, Green, Griffin & Ozimek, 2007) et un risque plus élevé de décrocher (Cornell, Gregory, Huang & Fan, 2013). Plusieurs études révèlent également que le fait de vivre de l'intimidation affecterait l'expression identitaire (Graham, Bellmore & Mize, 2006; Yang, Kim, Kim, Shin & Yoon, 2006). D'autre part, une étude canadienne met en lumière une réalité différente : certaines personnes ayant vécu de l'intimidation parviennent, en dépit de cette expérience, à entreprendre des études postsecondaires et à poursuivre leur passion sur le plan professionnel (Roberge, 2008).

Ce constat nous a mené à examiner les parcours d'exception de dix-huit étudiants universitaires qui ont vécu de l'intimidation afin de décrire « la vie après l'intimidation », en répondant à la question suivante : Dans quelle mesure le fait d'avoir été victime d'intimidation à l'école secondaire a-t-il influencé la construction identitaire d'étudiantes et d'étudiants universitaires québécois et, de là, la poursuite de leur parcours scolaire?

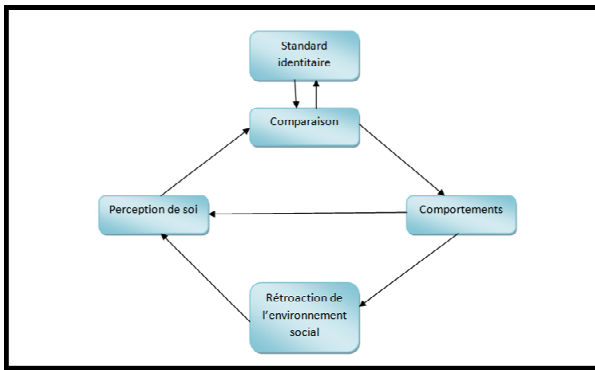
Trois objectifs spécifiques sous-tendaient cette question de recherche :

- 1) Comprendre l'incidence de l'intimidation sur le plan de carrière des jeunes qui en ont été victimes au secondaire.
- 2) Explorer les liens possibles entre le vécu d'intimidé et les aspirations aux études postsecondaires.
- 3) Explorer dans quelle mesure le fait d'avoir vécu de l'intimidation à l'école secondaire affecte la construction identitaire des étudiants universitaires.

La théorie du contrôle identitaire

Pour répondre à cette question, la théorie du contrôle identitaire de Kerpelman, Pittman et Lamke (1997) a été mobilisée. Cette théorie repose sur un *système de contrôle identitaire* qui gère les incongruences potentielles entre les rétroactions sociales externes, comme celles des amis et de la famille, et les définitions personnelles de l'identité que la personne s'est elle-même créées. Autrement dit, la perception qu'une personne a d'elle-même sera en partie dérivée des rétroactions venant de son environnement social.

La théorie de contrôle identitaire est composée de cinq composantes, illustrées ci-dessous:



Les cinq composantes de la théorie de contrôle identitaire (adaptée à partir de Kerpelman et coll., 1997)

Lorsqu'une rétroaction externe de la part de l'environnement social est reçue, elle est interprétée afin de former une perception de soi. Cette perception de soi est comparée avec un standard identitaire. Quand le standard identitaire n'est pas congruent avec la rétroaction reçue, le comportement de la personne visera à restaurer ce standard identitaire en passant soit par la perception de soi, soit en tentant d'aller chercher de nouvelles rétroactions de l'environnement social plus positives en changeant ses comportements. Si cette stratégie ne fonctionne pas, le standard identitaire pourra alors être ajusté lui aussi.

Cette approche peut être comparée au fonctionnement d'un thermostat (Anderson & Mounts, 2012; Burke, 1991; Kerpelman et coll., 1997). Un thermostat se met à fonctionner lorsqu'un écart significatif est observé entre la température ambiante et la température demandée. Il vise donc à restaurer la congruence entre ces deux sources d'information, par exemple en ajoutant de l'air chaud ou froid à la pièce. Appliquée au développement identitaire, cette théorie propose que l'autorégulation de soi permette d'arriver à maintenir une congruence entre une idée de référence de soi et l'information externe qui nous est renvoyée (*input*).

Résultats

Sur le plan de la persévérance scolaire, l'intimidation a eu peu d'influence sur les aspirations aux études postsecondaires des participants, car leur désir d'entreprendre des études universitaires était déjà bien ancré pour la plupart d'entre eux.

Sur le plan du choix de carrière, un intérêt nouveau ou renouvelé pour la relation d'aide, un manque de confiance envers sa capacité à réaliser son choix de carrière, le besoin de s'éloigner des intimidateurs lors d'un choix d'études et un projet d'avenir occulté par l'intimidation ont été observées, à différents niveaux, chez les participants rencontrés.

Sur le plan de la résilience, une typologie descriptive comprenant trois types de parcours a été élaborée :

Types de parcours	Description	Développement de la résilience
Parcours où la persévérance scolaire a été compromise	L'intimidation a agi comme un frein à la poursuite d'un parcours scolaire positif.	Peu de facteurs de protection étaient présents dans l'environnement de l'élève. La résilience s'est développée sur une plus longue période.
Parcours axé sur la transition	L'intimidation a freiné la poursuite d'un parcours scolaire positif, mais de façon contextuelle seulement.	Plusieurs facteurs de protection étaient présents dans l'environnement de l'élève. La résilience s'est développée lors d'un changement d'environnement (par exemple : l'arrivée au collégial), qui a permis à l'élève de recevoir des rétroactions sociales positives.
Parcours axé sur la réussite	L'intimidation a poussé les étudiants à s'investir davantage sur les plans scolaire et professionnel.	Plusieurs facteurs de protection étaient présents dans l'environnement de l'élève, en plus d'un support immédiat. La résilience s'est développée au moment même où l'élève subissait de l'intimidation.



De plus, l'un des principaux constats qui se dégagent de la présente étude est que, peu importe le type de parcours poursuivi, la victimisation aurait affecté la construction identitaire des participants et la façon dont ils se perçoivent aujourd'hui.

Retombées sur la pratique

Cette étude contribue à mettre en lumière qu'il est bénéfique de prôner des relations positives entre toutes les personnes qui font partie de l'environnement scolaire, afin de freiner les répercussions possibles de l'intimidation sur le parcours scolaire et la construction identitaires des élèves qui en sont victimes. En ce sens, l'instauration d'un climat scolaire positif et sécurisant pourrait agir à titre de facteur de protection (Poulin, Beaumont, Blaya et Frenette, 2015).

Sur le plan de l'intervention, le soutien que l'élève reçoit demeure primordial pour diminuer les répercussions de l'intimidation et l'aider dans son développement identitaire. En milieu scolaire, ce soutien peut notamment passer par un enseignant qui est sensible à la situation vécue par l'élève, par une personne-ressource bien identifiée qui prend en charge la situation et en assure le suivi, ou encore en offrant un suivi en relation d'aide à l'élève.

Le milieu scolaire gagne aussi à offrir des activités parascolaires et à favoriser les possibilités de participer à des groupes communautaires. Ces activités peuvent prendre diverses formes, et si les participants ont l'impression d'y contribuer positivement et d'y développer leurs passions, il s'agit d'une stratégie d'intervention ou même de prévention efficace.

Principales références

- Beaumont, C., Leclerc, D., Frenette, E. & Proulx, M.-E. (2014). Portait de la violence dans les établissements d'enseignement au Québec (pp. 161). Québec: Groupe de recherche SÉVEQ.
- Cohen-Scali, V. & Guichard, J. (2008). L'identité : perspectives développementales. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 37(3), 321-345.
- Espelage, D. L. & Swearer, S. M. (2003). Research on school bullying and victimization: what have we learned and where do we go from here? *School Psychology Review*, 32(3), 365-383.
- Gayet, D. (2007). Réussite et échec paradoxaux. Dans B. Cyrulnik & J.-P. Pourtois (dir.), *École et résilience* (pp.29-46). Paris : Odile Jacob.
- Grotevant, H. D. (1987). Toward a process model of identity formation. *Journal of Adolescent Research*, 2(3), 203-222. doi: 10.1177/074355488723003
- Kerpelman, J. L., Pittman, J. F. & Lamke, L. K. (1997). Toward a microprocess perspective on adolescent identity development: an identity control theory approach. *Journal of Adolescent Research*, 12(3), 325-346. doi: 10.1177/0743554897123002
- Olweus, D. (2010). Understanding and researching bullying. *Handbook of bullying in schools: an international perspective* (pp. 624): Routledge.
- Roberge, G. D. (2008). The Tentacles of Bullying: The impact of negative childhood peer relationships on adult professional and educational choices. *Canadian Journal of Career Development/ Revue Canadienne de Développement de Carrière*, 7(1), 35-44.



Note biographique

Suzy Patton est titulaire d'une maîtrise en sciences de l'orientation de l'Université Laval et a obtenu une bourse d'excellence offerte par la Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif. Elle est également présidente du conseil d'administration de l'organisme en démarrage INTERaXions, ayant pour mission d'agir auprès des adolescents victimes d'intimidation, de leur famille et du milieu scolaire. Elle travaille présentement comme agente de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse chez Option-travail, un organisme d'aide à l'intégration socioprofessionnelle et au développement de carrière de Québec. Cet article a été tiré de son mémoire de deuxième cycle effectué sous la direction de la professeure France Picard et sous la codirection de la professeure Nancy Gaudreau, de l'Université Laval.



Les Carnets de la Chaire sont publiés par La Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif de l'Université Laval qui poursuit une triple mission soit :

- Stimuler la recherche et contribuer au développement de nouvelles connaissances pour prévenir et réduire les violences en milieu éducatif ;
- Renforcer les liens entre la recherche et la pratique pour que les actions éducatives (milieux scolaires) et sociales (collectivité) bénéficient de connaissances validées pour orienter leurs interventions afin de créer des milieux scolaires positifs et sécurisants;
- Favoriser la relève scientifique en stimulant la recherche et en encourageant les étudiants et les chercheurs à publier le résultat de leurs travaux

La collection de la Chaire est dirigée par Nancy Gaudreau et Claire Beaumont, professeures au département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval (Québec, Canada).

Pour plus d'information sur cette publication, écrire à :
chaire.violence-ecole@ulaval.ca

